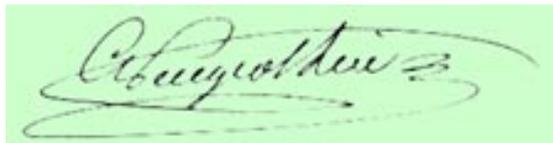


Il s'agit d'une affaire en plein développement. D'une production de 20 tonnes de coton filé en 1817, la filature de La Chapotte passe à plus de 45 tonnes en 1819. Elle fait plus que doubler dans les trois années qui suivent.

Pour diversifier leurs productions, ils installent un tissage mécanique à Villard-les-Blamont. C'est alors que la crise du textile de 1829-1832 les touche de plein fouet. La chute des prix du coton filé ainsi que la concurrence permettent à peine de compenser les frais malgré les presque 200 tonnes de coton filé produites en 1827, mais pas de rembourser les dettes. Les associés décident de retirer leurs capitaux, ce qui sonne le glas de l'entreprise. En janvier 1829, la faillite est déclarée et les usines de La Chapotte, d'Audincourt et de Villard-les-Blamont sont vendues. La première est rachetée par les oncles Peugeot de Constant, les frères aînés de son père, Jacques Peugeot [76/108](#).

⌘ Pendant toutes ces années, Constant Peugeot est envoyé à Nancy, chez le pasteur Rodolphe Cuvier pour faire ses études. Il entre par la suite à l'école Polytechnique. Il obtient son diplôme d'ingénieur des Ponts et Chaussées en 1830. Aussitôt démissionnaire de l'administration, il rentre au pays, pour essayer de relancer une société avec ses cousins ruinés par la faillite de la filature. Dès son retour à Hérimoncourt il fonde, en 1830, la société Constant Peugeot et Cie avec l'apport financier de ses cousins.

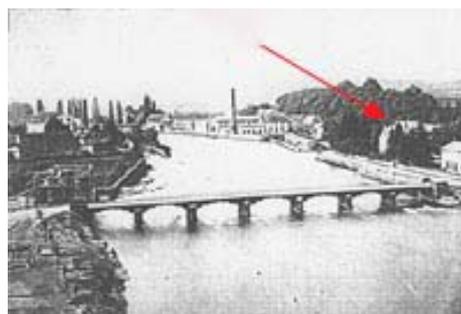


Signature de Constant Peugeot.

Une belle maison de maître est construite à Sous-Roches au XIXe siècle, au bord de la route qui longe le Doubs à gauche du pont reliant Valentigney à Audincourt.

C'est la maison natale de Raoul de Clermont (1863) [8/12a](#) et celle de son frère Philibert (1864).

(Photographiée en 2001).



Situation de la maison, les usines de Sous-Roches et le pont d'Audincourt.

Il est profondément croyant et actif dans son église de la confession d'Augsbourg (luthérienne) : Dès 1840, il crée une caisse de secours pour ses "ouvriers malades ou infirmes".

En 1849 il est membre du comité central de " l'association évangélique pour le patronage des enfants indigents de la circonscription ecclésiastique de Montbéliard ".

En 1866, il est délégué de l'inspection au consistoire du culte.

Il participe financièrement à la construction d'une cité ouvrière de 47 logements répartis en 21 maisons à proximité de ses usines.

Voir : arbre VI.25.M. Jean Pierre **Peugeot dit** Pierrot page 3.
arbre VI.27.M. Frédéric **Japy** page 7.
arbre I.I.Mf. Hélène de **Clermont** et Michel **Peugeot** page3

Voir aussi :

IV.7.Mf [38/54eb](#) [39/55fa](#)



Victor Peugeot

Sources : Y. F. de F. - traditions orales A. Delavenne,
'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne', art. Peugeot, pp.351-356
Jean-Luc Mayaud, 'Les Patrons du Second Empire', éd. Picard, 1991, pp. 52-60
Léon Sahler, 'Portraits montbéliardais...', 1913 ;
www.ferriere.net
5/2007.